

LE JOUR, 1947
31 Décembre 1947

UNE LETTRE PASTORALE AUX RESONNANCES PROFONDES

Nous verrons toujours S. E. le cardinal Agagianian sur la brèche, défendant la foi et les justes libertés ; nous le verrons toujours mettant en garde le peuple fraternel dont l'Arménie est la terre d'origine contre l'erreur envahissante et les périls qui montent.

Dans la lettre pastorale de son Eminence de juillet 1946 on trouvait des accents qui rappelait la voix des apôtres. En cette fin d'année, une nouvelle lettre pastorale apporte à nos compatriotes et frères arméniens et à tous les vrais amis de l'Arménie, le réconfort spirituel et moral du Prince de l'Eglise au cœur impavide.

C'est une coutume admirable quand on est le pasteur de s'adresser ainsi régulièrement aux fidèles et même à tout le peuple.

Car, en ce siècle obscur dont on dit présomptueusement qu'il est celui des lumières, la vérité a peine à se trouver un chemin. Elle est mise sous le boisseau ; et c'est l'erreur, au lieu d'elle, qui se répand parmi les hommes et les conduit au vertige et à la folie.

Le Séducteur n'a pas de meilleur artifice que de se masquer et de dissimuler les moyens par lesquels il prend à ses pièges les hommes crédules et simples. C'est pourquoi, par dessus toutes les illusions et toutes les clameurs, il est nécessaire que le droit se manifeste, que la vérité se fasse entendre.

Il faudrait être sourd pour ne pas se laisser émouvoir par la voix de S. E. le cardinal Agagianian. La foi la plus ardente, le patriotisme le plus pur, la fidélité aux traditions et aux amitiés les plus saintes, l'amour passionné de la justice, le courage le plus déterminé éclatent dans cette voix. Et l'on s'émerveille qu'en cette époque où la peur est si courante, où la servilité prend les dimensions d'une institution, une indépendance aussi fière s'exprime et s'affirme, dénonçant un esclavage secret et libérant des consciences : mais proposant à tous la charité du Christ et de l'Eglise et annonçant la paix aux hommes de bonne foi et de bonne volonté.

Nous voudrions que la lettre du Cardinal-Patriarche servît à tout le peuple de réconfort et d'exemple. Chacun y apprendra que c'est dans l'élévation de l'âme, dans la dignité de l'intelligence, dans les forces spirituelles enfin que, pour nos patries terrestres comme pour la terre entière, se trouve désormais le salut.